

de petites branches flexibles. Otant cet objet de ses épaules :

—Voici le moyen, dit-il. C'est une civière. Nous y étendrons la voile de notre tente et nous ferons un oreiller de nos couvertures. Oui, monsieur Victor, il n'y a pas à refuser, vous n'êtes pas le maître. Nous essayerons de vous transporter hors de ce désert, et, dussé-je vous faire violence et vous lier sur la civière, vous viendrez avec nous aussi longtemps que votre cœur battra. Allez, Jean, chaque minute vaut un siècle pour nous. Nous avons mangé. Crachez dans vos mains en avant, en avant !

Malgré ses refus, Victor fut placé sur la civière. La moindre secousse semblait lui causer des douleurs affreuses ; mais ses amis ne se laissèrent pas retarder et traversèrent la forêt comme s'ils étaient chassés à coups de fouet.

Victor devait être bien gravement malade. Pendant l'absence de Donat, Creps lui avait offert de la nourriture, mais il l'avait refusée avec dégoût. Le sentiment de la faim était déjà étouffé en lui.

Vingt fois il répéta sa prière. Chaque fois que ses amis s'arrêtaient pour reprendre haleine, il joignait les mains et les suppliait de se sauver eux-mêmes et de l'abandonner à son sort. Il se plaignait aussi que la civière lui causât des tortures insupportables ; mais les autres se contentaient de baisser un peu les branches de la civière et reprenaient leur pénible voyage.

Quand ils eurent fait ainsi à peu près deux lieues de chemin et qu'ils eurent atteint avec des peines indescriptibles une large plaine, un cri terrible sortit tout à coup de la poitrine du malade et des larmes abondantes jaillirent de ses yeux :

—Oh ! vous me martyrisez impitoyablement ! gémit-il. Arrêtez ! La civière me déchire les membres, elle me serre le cœur à l'écraser. Reposez-moi à terre ou je meurs !

Ils déposèrent la civière. Victor s'écria en suppliant :

—Otez-moi de là-dessus ! Pour l'amour de Dieu, ôtez-moi de là-dessus ! Je ne veux plus avancer. O mes amis, ne soyez pas si cruels ; accordez-moi une paisible agonie.

Creps poussa un cri de désespoir, il fit le geste de s'arracher les cheveux et dit :

—Impuissant ! Dieu le veut, le désert sera notre tombe. Eh bien, mourons ensemble en ce lieu ! Que notre souvenir même soit effacé ! le souvenir de trois insensés qui vinrent chercher ici la mort la plus terrible, tandis que le bonheur leur souriait dans leur patrie !

Tout à coup, Donat sauta debout par un effort violent et étendit le doigt devant lui en riant et trébuchant comme un jonc.

—Quoi ? qu'entends-tu ? demanda Creps.

A Continuer.

Société d'Agriculture du Comté de Berthier.

AVIS PUBLIC.

IL y aura une ASSEMBLÉE PUBLIQUE des Membres de la Société d'Agriculture de ce Comté, MERCREDI, le QUATROZIÈME jour du mois de DÉCEMBRE prochain, à ONZE heures du matin, à la SALLE PUBLIQUE de la paroisse de Berthier, afin de procéder à l'ÉLECTION DES OFFICIERS ET DIRECTEURS devant former le Bureau de DIRECTION de la dite Société, pour l'année mil huit cent soixante-et-onze.

MM. les Membres de cette Société sont, par les présentes, avertis que, en vertu d'un Règlement passé par le Conseil d'Agriculture de cette Province, pour avoir de prendre part à la dite Election, il faudra avoir SOUSCRIT et avoir payé sa souscription pour l'année prochaine, 1871, au moins une heure avant la dite assemblée.

Par ordre du Président,

B. E. PELLAND,
Secrétaire-Trésorier, S. A. C. Berthier.
Berthier, 21 novembre 1870.—4 tl

ACHÉTEZ

**L'ALMANACH AGRICOLE,
COMMERCIAL ET HISTORIQUE**

DE

**J. BTE. ROLLAND & FILS,
Pour 1871**

C'est l'Almanach le plus complet, et il contient une foule de renseignements utiles sur le Clergé et le Gouvernement du Canada, les Cours, les Banques, Lois de Chasse et de Pêches, le Concile Œcuménique, les Régistrateurs, des Anecdotes, des bons Mots, &c.

A vendre chez tous les marchands.

Prix : 5 Centins.

N. B.—C'est le seul Almanach dont le Calendrier des Fêtes Religieuses soit conforme à "l'Ordo"

AUSSI, LE

**CALENDRIER DE LA PUISSANCE DU
CANADA
Pour 1871.**

Contenant une liste complète du Clergé de la Puissance.

17 Novembre mk-3

NOUS PAYERONS AUX AGENTS

Un salaire de \$35 PAR SEMAINE, ou nous allouons une forte commission pour vendre notre nouvelle Invention. Adresse.

J. W. FRINK & CIE., Marshall, Mich.
20 Octobre. 21-ap

**COCHONS BERKSHIRES & SUFFOLKS
PUR SANG,**

A vendre.

LOUIS BEAUBIEN,

8 nov—ak Montréal

VINAIGRE, Comment on le fait avec du Cidre, du Vin ou Sorghum en 10 heures sans faire usage de drogues. Pour les circulaires, s'adresser à F. J. Sage, Manufacturier de Vinaigre. Cromwell, Ct. 22 Septembre 1870.—a

IMPORTANT POUR

**CEUX QUI SE SERVENT D'HUILE POUR
LES MACHINES.**

L'HUILE EXTRA DE STOCK

**EMPLOYÉE POUR LUBRIFIER, SURPASSE
TOUS LES AUTRES HUILES COMPOSÉES
AVEC DES SUBSTANCES ANIMALES,
VÉGÉTALES ET MINÉRALES.**

Nous sommes prêts à prouver sa supériorité sur tous les autres Huiles maintenant employées pour les Machines, depuis l'Horloge ou la Machine à coudre, jusqu'à l'arbre le plus pesant pour les Bateaux à Vapeur. Voici en quoi elle excelle sur les autres huiles : —ELLE N'ADHÈRE PAS aux Machines qu'on peut aisément en bon état sans trop de trouble, et elle nettoiera les Machines auxquelles auraient adhéré d'autres Huiles. ELLE NE SE CONGÈLERA PAS OU N'ÉPAISIRA PAS DANS LE TEMPS LE PLUS FROID. C'est une qualité de la plus haute importance, vu qu'une huile ne la possédant pas ne pourra lubrifier un arbre froid : Une huile semblable pourra être employée chaude, mais du moment qu'elle viendra en contact avec un arbre froid, elle se congèlera et ne commencera à lubrifier que lorsque la friction l'aura réduit à l'état liquide. En acquérant une température plus chaude, le "journal" s'étend et la boîte en souffre. Il est aussi possible d'employer de l'huile qui se figera sur un arbre froid, sans obtenir ce résultat comme il l'est de mélanger de l'huile avec de l'eau. L'HUILE EXTRA DE STOCK POUR LES MACHINES LUBRIFERA LA MACHINE LA PLUS FROIDE DU MOMENT QU'ELLE Y SERA APPLIQUÉE. Cette huile est garantie être supérieure au blanc de baleine ou à tous les huiles d'olive, à l'exception du "bolt cutting."

Les ordres seront promptement exécutés, si on les envoie à

WINANS, BUTLER & CIE.

77, Rue Front, Toronto.

G. B. STOCK,

Seul agent pour la Puissance,
Brougham, Ont.

TEMOIGNAGE.

LES MACHINES DE JOSEPH HALL, }
Oshawa, Ontario 4 Avril 1870. }

GEO. B. STOCK, Ecr., Brougham.

CHER MONSIEUR,

Nous nous sommes servi de votre huile pour lubrifier, durant les quatre derniers mois, et je puis dire sans hésiter que c'est la meilleure que nous avons employée jusqu'ici. Elle est aussi à bon marché et dure plus longtemps qu'aucune autre huile. Nous avons mis en opération notre nouvelle Machine à planer du fer, de 14 pieds, du ant 7 jours après l'avoir lubrifier une seule fois ; elle tient les Machines claires et brillantes, nous ne désirons rien de mieux pour lubrifier.

Votre respectueux serviteur.

F. W. GLEN,

Président.

Brougham, Ont., 20 Octobre.

AUX ABONNES

DE

LA SEMAINE AGRICOLE

ET DE

LA MINERVE

Quotidienne, Semi-Quotidienne & Hebdomadaire

Afin de nous rendre au désir d'un grand nombre de nos Abonnés de la *Semaine Agricole* et aux différentes Editions de *La Minerve*, nous entreprenons.

DE RELIER CES DIFFÉRENTS VOLUMES
AU
PRIX COUTANT

POUR NOS ABONNÉS SEULEMENT.

Bureau de la MINERVE, }
Montréal, Juillet 1870.